

NOTICE HISTORIQUE D'UN MATHÉMATICIEN

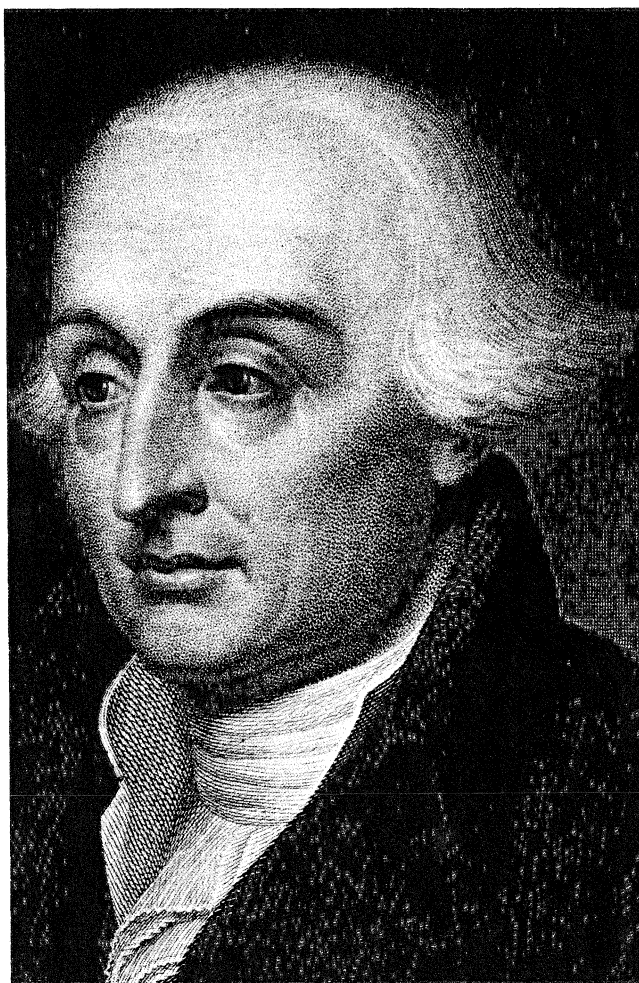
Jean-Paul Collette, Ph. D

Joseph Louis de Lagrange naquit le 25 janvier 1736 à Turin, et son extrait de baptême, écrit en italien, porte le nom de Giuseppe Lodovico Lagrangia. Louis fit ses premières études dans sa ville natale, et c'est la lecture fortuite d'un mémoire algébrique de Edmond Halley (1656-1742) qui l'orienta vers les mathématiques. À l'âge de dix-huit ans, après avoir pris contact avec les grands mathématiciens de son époque, il entreprit une correspondance mathématique avec Fagnano et Euler. En 1755, il fut chargé d'enseignement à l'École d'artillerie de Turin, puis il rédigea ses premiers travaux scientifiques.

En 1758, Lagrange fonda, en collaboration avec des hommes de science de Turin et ses élèves, une société savante qui, plus tard, deviendrait l'Académie des sciences de Turin. C'est dans le bulletin de cette nouvelle société savante que Lagrange publia ses principales recherches dont les cinq volumes connus généralement sous le titre *Miscellanea Taurinensia*. Lauréat de l'Académie des sciences de Paris en 1764 et en 1766, Lagrange, sur la proposition conjointe d'Euler et de d'Alembert, accepta d'occuper le poste laissé vacant par Euler à l'Académie de Berlin et il quitta Turin pour Paris le 21 août 1766. À Paris, il rencontra d'Alembert et après un séjour de quelques semaines, il passa par Londres et arriva à Berlin au début du mois de novembre 1766.

Lagrange demeura à Berlin de 1766 à 1787, au service de Frédéric II qui l'avait invité en ces termes: *Le plus grand roi d'Europe devait avoir à sa cour le plus grand mathématicien*. À la mort de Frédéric II, Lagrange avait rédigé pas moins de cent cinquante mémoires consacrés aux mathématiques et à la mécanique. La grande oeuvre de Lagrange, durant cette période, c'est sa *Mécanique analytique*, un chef-d'oeuvre de mathématiques pures qui présente la mécanique au moyen d'une méthode uniquement algébrique, sans l'aide d'aucune figure. Si la *Mécanique analytique* fut composée à Berlin, c'est à Paris qu'elle fut publiée en 1788, un an après que Lagrange eût accepté l'invitation de Louis XVI de se fixer à l'Académie des sciences.

Pendant la Révolution française, Lagrange conserva tous les honneurs qu'il devait à la monarchie. Nommé professeur à l'École polytechnique en 1797, il tira de son enseignement la matière de plusieurs ouvrages qui seraient publiés durant le Directoire. Il acheva une carrière de soixante ans consacrée aux mathématiques



le 10 avril 1813 à l'âge de soixante-dix-sept ans, *n'ayant haï personne et n'ayant point fait mal*; des obsèques solennelles furent célébrées en son honneur, et ses restes déposés au Panthéon. Les admirables qualités de son oeuvre sont illustrées par les paroles de Laplace: *Il possédait au plus haut point ce tact heureux qui, faisant discerner dans les objets les principes généraux qu'ils recèlent, constitue le véritable génie des sciences...; ce tact, joint à une rare élégance dans l'exposition des théories les plus abstraites, caractérise Lagrange*.